Ernest MATTERN (Châlons 1897)

PRESIDENT D'HONNEUR DU GROUPE DE MONTBELIARD

Décédé le 27 *octobre* 1952.

Ernest MATTERN était né en 1880 à Saint-Dié, où son père, originaire de Kayserberg (Alsace), était entrepreneur de travaux publics.

Après avoir fait, aussitôt après sa sortie de Châlons, son service militaire dans l'artillerie, il fut, pendant six ans, Ingénieur de bureau d'études dans diverses usines de la région parisienne : Turgan et Foy, à Levallois (études automotrices à vapeur); Charron, à Puteaux (études moteurs); Peugeot, à Levallois, où il étudia les organes mécaniques des châssis Peugeot 78 et 81.

En 1906, Ernest MATTERN entra aux usines Peugeot, à Lille, comme contremaître de l'atelier des essais. De 1907 à 1911, il fut chef d'atelier de montage des châssis d'automobiles (grosses voitures), où il organisa le travail aux pièces, et de 1911 à 1912, chef de fabrication, dirigeant 550 ouvriers.

L'usine fabriquait alors soixante voitures par mois (types 145 à 148).

De 1912 à 1917, MATTERN dirigea, à Audincourt, les usines de fabrications automobiles (voitures moyennes) de la Société Peugeot (950 à 1 900 ouvriers). De 1914 à 1917, il y organisa les fabrications de guerre (obus de 75, 155, 220, 270) et y obtint des résultats très intéressants : mise au point de la trempe des obus, record de production, sans compter 6 000 camions Peugeot et des pièces pour moteurs d'avion Hispano (vilebrequins, bielles, pour 8 000 moteurs montés par l'usine de Levallois).

En mars 1917, notre camarade fut nommé directeur technique des usines Peugeot (cycles et automobiles) du Doubs, de Lille et d'Issy-les-Moulineaux.

A l'armistice, il prit l'initiative de construire, dans le Doubs, en grande série, la nouvelle voiture 163.

De novembre 1923 à février 1928, Ernest MATTERN vint à Paris aux usines A. Citroën. Il fut d'abord adjoint de notre camarade Guillot, directeur général technique.

Son séjour dans ces usines modernes fut, d'après lui, une école de perfectionnement idéale.

Il occupa, quai de Javel, différents postes importants de direction, dans la fabrication et à la main-d'œuvre.

En 1927, il fut nommé directeur des usines métallurgiques Citroën de Clichy.

Partout, il donna le meilleur de lui-même et obtint d'excellents résultats.

Le 1er février 1928, il revint aux usines Peugeot comme directeur général technique et entreprit la concentration des usines de fabrication automobiles dans la plaine de Sochaux, afin de préparer le lancement de la voiture 201, qui obtint un grand succès.

Il imposa la technique des roues AV indépendantes et des amortisseurs hydrauliques. Par la suite, jusqu'en 1939, il dirigea le lancement et la fabrication des modèles Peugeot qui obtinrent, tous, le même succès que la 201 en 1929.

En janvier 1944, il prit sa retraite et fut nommé administrateur de la Société des Automobiles Peugeot et conseiller technique auprès de la Direction générale de Paris.

Les Allemands l'emprisonnèrent pendant six mois à Dijon, en 1944, à la suite des actes de résistance constatés dans les usines de Sochaux.

Ernest MATTERN fut un grand technicien de l'automobile.

Il fut également un grand chef et un animateur de tout premier ordre.

C'était un travailleur infatigable qui produisit avec une grande rapidité, tout en voyant toutes les questions dans le moindre détail.

Il fut un magnifique exemple pour tous ceux qui eurent l'honneur de le connaître et de l'approcher.

La mort l'a frappé le 27 octobre 1952, alors qu'il avait en cours la rédaction du rapport qu'il établissait chaque année– et ceci avec une conscience remarquable – sur sa visite du Salon de l'Automobile de Paris.

Le groupe des Ingénieurs « A. et M. » de Montbéliard perd en lui un président d'honneur aimé et très regretté.

Ernest MATTERN laissera le souvenir d'un grand ingénieur et d'un grand Gadzarts.

Il était chevalier de la Légion d'Honneur depuis août 1930.

Il avait reçu la médaille de la Résistance en 1947.

© 2009 – LARHRA/ISH – ANR Patrons de France - http://www.patronsdefrance.fr